

# les

N° 59  
JUIN 2015

# carnets DE QUIMPER

Magazine d'information de la Ville  
de Quimper • Supplément au Mag



# Les projets du mandat

## PROJETS

**Petite enfance**  
Innovation et partage

► p.IV



## L'ENQUÊTE

**Les chantiers structurants**

► p.VIII



## PORTRAIT

**Créative Imports**  
Les élastiques du succès

► p.XIV



[www.quimper.bzh](http://www.quimper.bzh)



• Facebook :  
[www.facebook.com/villedequimper](http://www.facebook.com/villedequimper)

• Twitter :  
[www.twitter.com/villedequimper](http://www.twitter.com/villedequimper)

# Le Collectif été, destination soleil

**JEUNESSE** | Le Collectif été regroupe les quatre MPT/MJC et Maison de quartier de Quimper. Tous les ans, il propose des séjours en camping au bord de la mer aux pré-ados et ados, à des prix abordables, prenant en compte le quotient familial calculé par la Caf.

Pratiquer de nouvelles activités, se détendre, faire connaissance avec d'autres jeunes, se balader, découvrir les joies du camping... tous les ans, les MPT de Penhars et d'Ergué-Armel, la MPT/MJC de Kerfeunteun et la Maison de quartier du Moulin Vert emmènent les 10-13 ans et les 14-17 ans en vacances. L'année dernière, 190 jeunes sont ainsi partis camper. Cette année, la formule reste inchangée : des séjours de 5 jours pour les pré-ados et des séjours de 10 jours pour les adolescents, programmés tout au long de l'été, avec une nouvelle destination : Douarnenez. Les jeunes ont une place importante au cœur de ce projet vacances. En effet, chaque semaine est construite autour de leurs propositions et celles de l'équipe d'animation.

Renseignements au 02 98 95 46 25 (MJC de Kerfeunteun), 02 98 90 78 00 (MPT d'Ergué-Armel), 02 98 55 05 55 (MPT de Penhars), 02 98 55 79 79 (MDQ du Moulin vert) ou sur le site [www.collectifete.fr](http://www.collectifete.fr)



## Mieux connaître l'ESS Rendez-vous le 26 novembre

**ÉCONOMIE** | Le 26 novembre 2015 le 1<sup>er</sup> forum de l'Économie sociale et solidaire (ESS) aura lieu au Pavillon. À l'initiative de la ville de Quimper et de Quimper Communauté, cet événement, coordonné par l'Association pour le développement de l'économie sociale et solidaire (ADESS) du Pays de Cornouaille, a pour objectifs de permettre aux acteurs de l'ESS de mieux se connaître et de mieux se faire connaître. Ce forum s'inscrira dans le cadre du mois de l'ESS.

Nous ne manquerons pas de vous en dire davantage dans les prochains Mag et sur les sites [www.quimper.bzh](http://www.quimper.bzh) et [www.quimper-communaute.fr](http://www.quimper-communaute.fr)

## Déjections canines Avoir un comportement citoyen

**VIVRE ENSEMBLE** | La ville de Quimper lance une nouvelle campagne de sensibilisation sur les déjections canines. Savez-vous qu'il existe des canisites et des distributeurs de sacs plastiques à différents endroits du centre-ville ? Une meilleure signalisation sera notamment mise en place. Contribuer à garder les trottoirs propres et les espaces verts agréables est une question d'hygiène et de sécurité.

Rendez-vous sur le site de la Ville [www.quimper.bzh](http://www.quimper.bzh)



## Restaurer un patrimoine bâti Des aides sont possibles

**PATRIMOINE** | La convention signée entre la Fondation du Patrimoine de Bretagne et la ville de Quimper vient d'être renouvelée. Ce partenariat est un soutien fort pour inciter les propriétaires à restaurer le patrimoine bâti du centre-ville.

Vous êtes propriétaire d'un édifice non protégé ayant besoin d'être restauré ? Des aides sont possibles. Leurs critères d'attribution portent sur l'intérêt patrimonial du bien à restaurer, la qualité du projet et la visibilité de l'immeuble depuis la voie publique.

La Fondation du Patrimoine organise également des souscriptions publiques en faveur de projets de sauvegarde d'un édifice protégé ou non protégé. Deux projets sont soutenus par la ville de Quimper. Ils concernent la chapelle du Saint-Esprit rue de Gourmelen et l'église Saint-Alor à Ergué-Armel.

Renseignements auprès du Service du patrimoine de la Ville au 02 98 95 52 48 ou de la Fondation du Patrimoine au 02 99 30 62 30, [www.bretagne.fondation-patrimoine.org](http://www.bretagne.fondation-patrimoine.org)



## Une scène gratuite au Jardin de l'évêché

**FESTIVITÉS** | Du 20 juin au 5 septembre, la ville de Quimper met à la disposition des associations la scène de l'Évêché. Objectifs ? Ouvrir le lieu à toutes les cultures et animer le cœur de ville. Des associations se sont déjà fait connaître : l'association Quimper métier d'art pour un marché (tous les vendredis à partir du 3 juillet), Good Time Jazz pour une soirée « swing » (1<sup>er</sup> juillet), ou encore War'l Leur pour un spectacle pour enfants (8 juillet) et un défilé en costumes (19 août).

Renseignements auprès de la direction de la culture au 02 98 98 89 00.



# Kerfeunteun

## La nouvelle mairie inaugurée le 12 juin

**QUARTIER** | Attendue de longue date par les habitants du quartier, la nouvelle mairie annexe de Kerfeunteun est fin prête pour accueillir ses premiers usagers. Situé à proximité de la chapelle de l'ancien grand séminaire, le nouveau bâtiment est plus fonctionnel que l'ancienne bâtisse de la place Charles-de-Gaulle et complètement accessible aux personnes en situation de handicap. Tous les Quimpérois sont invités à découvrir la nouvelle mairie lors de l'inauguration, le vendredi 12 juin, à 17h30, en présence des élus. Au programme : musiques, chants et danses.

Renseignements complémentaires sur [www.quimper.bzh](http://www.quimper.bzh)



## Fête de la musique

### 20 juin, tous styles



**CULTURE** | Cette année, la fête de la musique prend de l'avance ! Rendez-vous le samedi 20 juin pour apprécier petits et grands talents.

Organisée par la ville de Quimper, la Fête de la musique offre une belle palette de styles musicaux. Rock, pop, folk, musiques bretonnes, blues, hip-hop, électro, percussions, chants de marins, chants chorales, musiques

traditionnelles... tous les musiciens amateurs et professionnels sont les bienvenus. Ils se répartiront sur une quinzaine de lieux, places et rues du centre-ville. Certains bars et restaurants seront également de la fête.

Programme complet dans l'Agenda et sur [www.quimper.bzh](http://www.quimper.bzh)

# Petite enfance Innovation et partage

**ENFANCE** | Les professionnels des services de la Ville, les différents partenaires et associations se mobilisent pour répondre aux attentes de chaque famille. De nombreuses animations et rencontres sont mises en place. Petit tour d'horizon des nouveautés.



*« Il nous faut être inventifs ! »* Dans un contexte financier contraint, telle est la conviction d'Ariane Faye, adjointe au maire chargée de la réussite éducative et de la petite enfance. *« Nous avons énormément d'atouts : des lieux, des compétences, que nous allons davantage partager, explique-t-elle. Nous avons également beaucoup d'idées et de nouvelles pistes que nous allons explorer avec les différents acteurs de la petite enfance à qui nous apporterons de l'accompagnement technique et du conseil. Naturellement, nous travaillerons avec nos partenaires : le Conseil général et la Caisse d'allocations familiales (Caf). »*

Du côté de la toute petite enfance, une convention vient d'être signée avec la Caf pour le dispositif « Parcours premières naissances ». À titre expérimental, des familles ayant déclaré une première grossesse sont invitées à des réunions collectives par des animatrices du Relais assistantes maternelles (Ram) et des conseillères en économie sociale et familiale de la Caf.

## INFORMER ET ANIMER

« Que prévoir pour l'arrivée de votre enfant ? », telle est la thématique de rencontres prévues par le Pôle enfance. Une puéricultrice, une éducatrice de jeunes enfants et une psychomotricienne aborderont les compétences du nouveau-né, les questions d'ordre matériel, de postures et d'attitudes bienveillantes. Ce sera le 17 juin et le 24 septembre. Comment choisir entre l'accueil familial et l'accueil collectif ? Des réunions d'information sur les modes d'accueil municipaux sont proposées, afin d'accompagner les parents dans leur choix. Les prochaines ont lieu les 25 juin, 24 septembre et 5 novembre.



Lydia Guillod (à droite sur la photo), assistante maternelle plébiscite les rencontres flash. Les parents et les enfants aussi !



274 assistantes maternelles sont en activité à Quimper.

L'équipe du Ram anime des ateliers dans les différents quartiers de la ville destinés aux assistantes maternelles et aux employées de la garde à domicile. Elle vient d'investir un nouveau lieu, le foyer des Châtaigniers au Braden et, à partir de septembre, la maison du Corniguel. « Nous envisageons une étude sur les besoins en modes d'accueil, en tenant compte de l'isolement et de la solidarité familiale, poursuit Ariane Faye. Pourquoi ne pas ouvrir des espaces aux parents seuls et aux grands-parents ? Par ailleurs, nous suivons avec intérêt les projets de Maison des assistantes maternelles (Mam) et sommes très attentifs à la question de l'accueil des enfants en situation de handicap lourd. »

### JEAN EPSTEIN : « À QUIMPER, ÇA BOUGE ! »

On compte 274 assistantes maternelles en activité à Quimper, proposant 878 places. Au 15 avril, 140 places étaient disponibles et environ 80 supplémentaires le seront en septembre. Or, des familles sont en quête de « nounous ». Comment les faire se rencontrer ? Lors des rencontres flash (speed-dating), le 28 mars, au premier forum de l'accueil individuel proposé par la Ville au Pôle enfance, 16 assistantes maternelles et 27 parents se sont essayés à ce nouvel exercice. « Une vraie réussite, il fallait oser... et maintenant le chemin est ouvert ! se réjouit Stéphanie Morvan, présidente de l'association d'assistantes maternelles Le Manège enchanté. De nouvelles "rencontres flash" se dérouleront le samedi 20 juin. » (lire encadré).

Ce premier forum s'est conclu le 30 mars avec la conférence de Jean Epstein « Assistante maternelle, un métier aux multiples facettes », qui a ravi un public de 150 personnes. « Cette soirée m'a reboosté, ça bouge à Quimper ! confie le psychosociologue. On y a le souci de répondre quantitativement ET qualitativement à l'accueil des jeunes enfants. Dans peu de villes on trouve un tel niveau d'accompagnement des parents. Ici, les assistantes maternelles sont très reconnues dans leur métier, qui est en perpétuelle mutation. Elles s'adaptent à toutes les situations des familles, et se rencontrent très souvent. Ce que j'ai vu est l'illustration concrète, grandeur nature, de ce que je soutiens ! »

### CAP SUR L'INNOVATION

Afin de favoriser les relations avec les familles, une expérimentation va permettre de tester une application destinée au partage de photos, vidéos, documents et agenda... « Nous réfléchissons à l'ouvrir aux structures de la petite enfance », indique Ariane Faye. ■

« Il nous faut être inventifs ! »



**ARIANE FAYE**  
adjointe au maire  
chargée de la  
réussite éducative  
et de la petite  
enfance.

### « OSEZ LE SPEED DATING ! »

Lydia Guillod, assistante maternelle à Penhars, a testé et approuvé le speed dating (rencontre flash) du 28 mars. « J'étais curieuse... et motivée puisque j'avais une place de libre. Deux couples m'ont rencontrée puis sont venus me voir à la maison juste après. Avec l'un d'eux, j'ai signé un engagement réciproque pour septembre. J'encourage toutes les assistantes maternelles et les parents, même si les uns ou les autres sont un peu timides, à oser jouer le jeu ! Tout le monde est mis en confiance, dans une ambiance détendue. Cela contribue également à renforcer notre image de professionnelles. »



Le psychosociologue Jean Epstein a conforté la Ville et ses assistantes maternelles dans leurs initiatives.

# Penhars

## Sur des airs de fêtes

**VIE DE QUARTIER** | L'été n'est pas loin. Et avec les beaux jours arrive l'envie de s'attarder dehors, d'échanger avec son voisin, de rencontrer du monde. Les fêtes sont là pour cela ! Tous les ans, elles offrent de beaux moments de convivialité et de partages, grâce notamment à l'engagement de nombreux bénévoles.

**A** Kermoysan cette semaine, c'est l'effervescence. La Rue est vers l'art est de retour jusqu'à samedi soir. « C'est vrai que l'on attend ce moment avec impatience. C'est à chaque fois grandiose ! », souligne Huguette, bénévole à la MPT de Penhars depuis 2006. À chaque édition, elle est derrière le bar. « Sauf une fois, j'étais dans la caravane, aux entrées, parce que j'avais le pied dans le plâtre. Sinon, je m'occupe des boissons, c'est du boulot ! » Durant la fête, 200 bénévoles vont se relayer jusque tard samedi pour ramasser, démonter, nettoyer, vivre de bons moments avec des souvenirs à nouveau plein la tête.

La présence de Black M, l'année dernière, avait marqué les esprits. « Tout est gratuit, y compris les concerts, » rappelle Simon Jegou, coordinateur socioculturel, en charge de la programmation. Sept mille personnes étaient venues goûter l'ambiance en 2014. Cette année, l'affiche n'a rien à envier à celle de la précédente édition avec Lino (ex-Årsenik), Blacko (ex-Sniper) et Pockemon Crew, rien que pour la soirée du vendredi. Samedi, place aux arts de la rue et du cirque, aux pratiques amateurs ainsi qu'aux musiques du monde avec de nombreux artistes programmés.

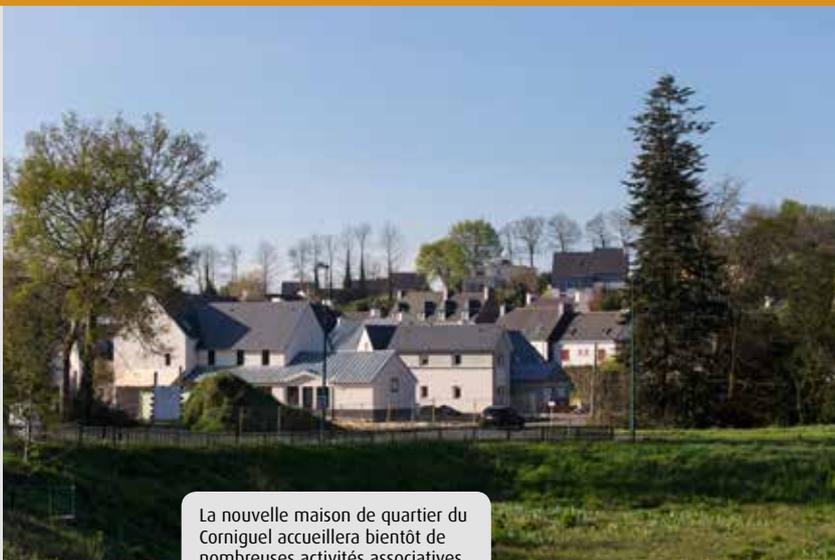
### KERMESSE ET FÊTE DES ABEILLES À LA TERRE NOIRE

Le week-end suivant, c'est au tour de la Terre Noire de se mettre sur son 31... ou plutôt en mode « abeille ». « La fête de quartier est toujours festive, on s'amuse beaucoup. On a toujours des petits accessoires colorés comme des serre-têtes jaunes et noirs, des perruques, » rigole Nadia, bénévole depuis 7 ans et membre du conseil d'administration du Centre des abeilles.

Samedi 13 juin, la fête de quartier débutera dès 10h30 avec un vide-grenier, rues de la Terre-Noire et Sergent-Le Flao (jusqu'à 19h), continuera à l'école Yves-Le-Manhec avec la restitution des ateliers « Breizh Culture » (14h à 15h), suivie de la kermesse (jusqu'à 18h). Ensuite, déambulation de la compagnie Balles à fond, accompagnée du Bagad Penhars au départ de l'école et en direction du Centre des abeilles. Puis, place aux concerts avec la chorale des Abeilles vertes, Julie Swing Minouche (jazz manouche) et Heavy Saintz (rock-rap). Pour la première fois, l'école, l'Association des parents d'élève et le Centre des abeilles font fête commune. « C'est l'occasion de réunir toutes les générations et de perpétuer les valeurs de solidarité et d'entraide, héritées de l'esprit des Castors, bâtisseurs de la cité des Abeilles, rappelle Nadia. Chacun s'investit comme il peut. »



À la Terre Noire la fête de quartier se déroulera le samedi 13 juin. « L'occasion de perpétuer les valeurs de solidarité et d'entraide », explique Nadia.



La nouvelle maison de quartier du Corniguel accueillera bientôt de nombreuses activités associatives.

## LA SAINT-JEAN AU MOULIN VERT

Au mois de juin, à Penhars, le calendrier des festivités est chargé...

Le samedi 27 juin, le Moulin Vert fête la Saint-Jean. C'est le bagad Ar Meilhou Glaz qui lancera la journée avec sa 5<sup>e</sup> édition du Trophée Priz Steir'eo, de 14h à 18h. L'occasion pour le public d'écouter des ensembles variés (pipebands, ensembles bombardes percussions, trios libres et ensembles batteries) dans un environnement champêtre.



### VALÉRIE LECERF-LIVET

Adjointe chargée du quartier de Penhars

• Permanences les mardis et vendredis de 9h à 18h.

• Tél. 02 98 53 48 37.

L'association Alévi sera également de la partie avec ses représentations de danses et de musiques turques (à 18h30), tout comme le cercle celtique du Moulin Vert (à 19h). Quatre fanfares de Quimper et Douarnenez (Kermarron, Reuz Bonbon, Savato, Swing Aman) animeront ensuite la fête avant le bouquet final autour du feu. « C'est vraiment toute la plaine qui est animée », explique Sylvain, bénévole de longue date et vice-président de la Maison de quartier.

« Les habitants du Moulin Vert et d'ailleurs se retrouvent autour de ce moment convivial, poursuit-il. Tout le monde participe, même les enfants avec la kermesse de l'école Léon-Goraguer qui a lieu le même jour (de 15h à 17h30). C'est une grosse journée pour les bénévoles et le résultat d'un investissement sur toute l'année, car il faut trouver des partenaires, travailler avec les associations. »

## DE NOUVEAUX LOCAUX POUR LE CORNIGUEL

Et du côté du Corniguel, l'attente est grande. La livraison de la nouvelle maison de quartier est proche. « Ensuite il faudra organiser l'installation, l'inauguration avec les habitants ainsi que la porte ouverte. On fera une grande fête de quartier, mais l'année prochaine », sourit Jean-Yves Raoult, président de l'association des quartiers du Corniguel. Les bénévoles ne peuvent pas être sur tous les fronts ! ■

Toutes les informations auprès des différentes structures :

<http://mpt.penhars.over-blog.com>, 02 98 55 05 55 - [www.centredesabeilles.fr](http://www.centredesabeilles.fr), 02 98 55 33 13

<http://moulinvert.hautetfort.com>, 02 98 55 79 79 - [www.asso-corniguel.fr](http://www.asso-corniguel.fr), 02 98 54 47 03.



## CONSEIL DE QUARTIER : UN MARCHÉ ALIMENTAIRE EN PRÉPARATION

Depuis son lancement, le conseil de quartier s'est attelé à mettre sur pied un marché de plein air afin de contribuer à dynamiser le bourg de Penhars mais aussi dans le but de créer du lien social. Il pourrait débiter dans le courant du premier semestre 2016 et accueillir une quinzaine de commerçants, les mercredis en fin d'après-midi. Le projet est en cours de validation et son coût doit être estimé : des travaux sont notamment à prévoir pour le branchement des commerces ambulants. Si la commission communale des marchés donne le feu vert, il passera devant le bureau municipal, puis sera proposé au vote du conseil municipal.



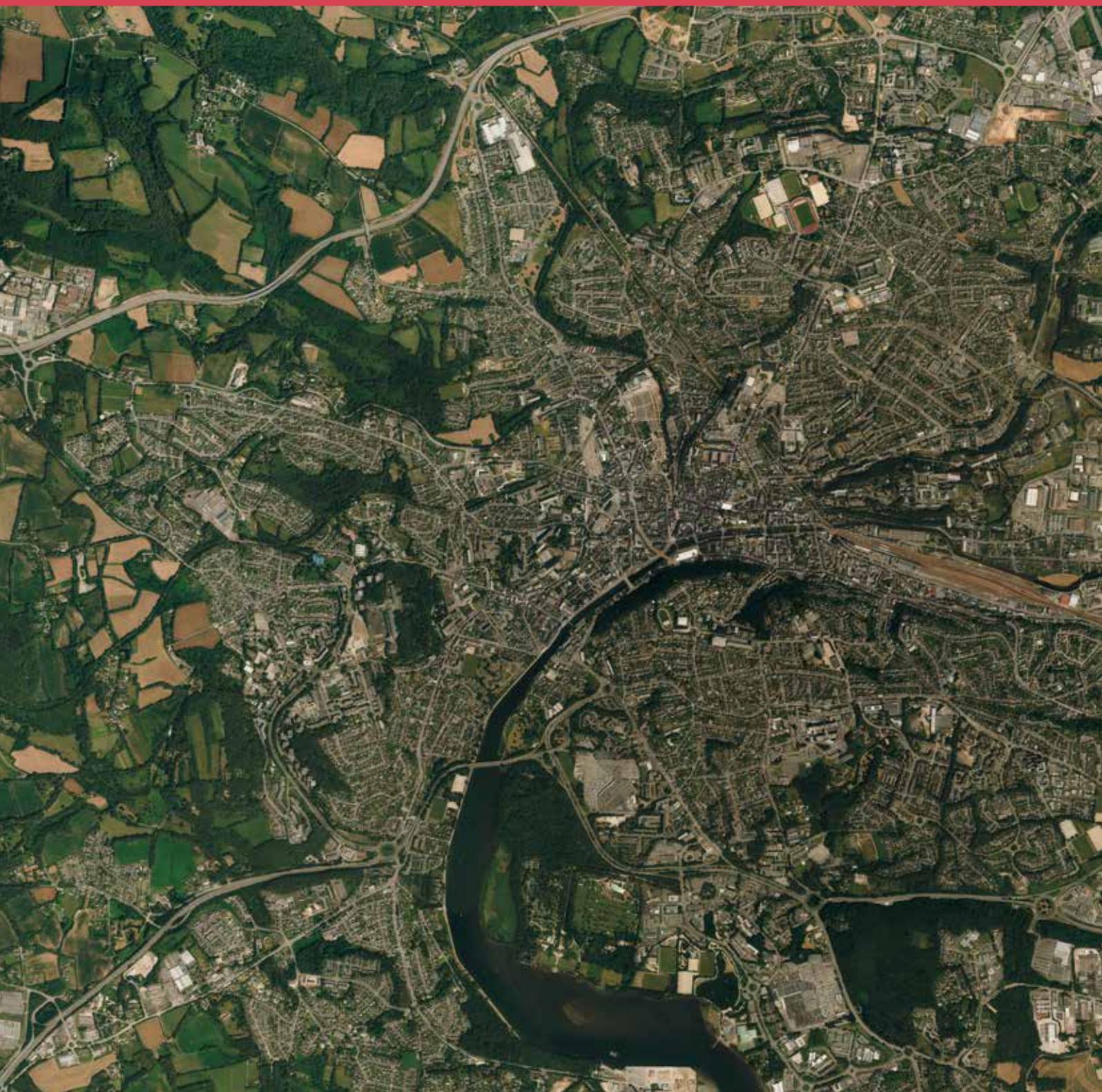
Lors de la fête du Moulin Vert, « c'est vraiment toute la plaine qui est animée », souligne Sylvain.



À Kermoisan, La Rue est vers l'art va attirer la foule, accueillie par les bénévoles, dont Huguette, fidèle au poste.

# Les projets du mandat

**STRATÉGIE** | Faire ce qu'il faut pour que Quimper soit au meilleur de sa forme en 2020. Agir afin que la ville soit encore plus dynamique, solidaire, accueillante. C'est tout le sens du Plan pluriannuel des investissements (PPI) que l'équipe municipale traduira en actions tout au long des cinq prochaines années.



## LE CONTEXTE FINANCIER...

Finis le temps où les collectivités locales dépensaient et investissaient sans compter. Désormais, le sens de la mesure prévaut, par la force des choses. La baisse des dotations de l'État (20 millions en moins pour la ville de Quimper d'ici à 2020) oblige les collectivités à remettre en question leurs politiques publiques. Face à cette situation inédite, certaines se contentent d'actionner brutalement le levier de l'impôt. Ce n'est pas le choix fait ici. La majorité quimpéroise a au contraire décidé d'accompagner l'effort engagé par le gouvernement pour réduire l'endettement de la nation.

## ... ET POLITIQUE

Lorsqu'une nouvelle équipe municipale arrive aux responsabilités, il lui tient à cœur, ne serait-ce que par courtoisie républicaine et soucieux de la continuité de l'action publique, de mener à terme les projets engagés par la précédente majorité. Toutefois, quand un projet a fait très fortement débat à l'occasion d'une campagne électorale, comme ce fut le cas du plan transport, une exception peut légitimement se concevoir... En situation d'alternance, l'essentiel des investissements de début de mandat correspond à des chantiers engagés au préalable. Cela n'a rien de choquant. Au fil des années, la proportion s'inverse. Et la nouvelle majorité imprime de plus en plus nettement sa marque.

Quimper en 2020 : de nouveaux équipements pour notre territoire



## LES EFFORTS DEMANDÉS

Pour ce faire, il faut des moyens. Or, la baisse des dotations décidée par le gouvernement pèse lourd sur les comptes de la ville. Dans ces conditions difficiles, il apparaît vital de maintenir une politique d'investissements dynamique. C'est bon pour l'avenir du territoire puisque nous continuons ainsi à nous projeter vers l'avant. C'est bénéfique aussi pour nos entreprises qui se voient proposer de nouveaux marchés. Ce choix de favoriser l'investissement est rendu possible par les efforts que nous réalisons au sein de la collectivité en termes de réorganisation et de mutualisation. Mais il implique aussi de réexaminer au cas par cas le montant des subventions que nous accordons aux acteurs associatifs, avec toujours la préoccupation de sauvegarder l'emploi.

## À QUOI SERT LE PPI ?

Le Plan pluriannuel d'investissement (PPI) est un élément majeur de la prospective financière. Il constitue un outil de pilotage indispensable permettant de hiérarchiser les projets et de déterminer leur évolution dans le temps. L'établissement d'un PPI fournit l'occasion d'exprimer clairement des priorités stratégiques. Cela est d'autant plus nécessaire que le contexte réglementaire et financier est incertain. Le PPI peut s'apparenter à une carte équipée d'une boussole. Elle permet de mieux percevoir d'emblée les difficultés du terrain, de fixer un cap et de s'y tenir, quitte à ajuster certains détails d'itinéraire en cours de route. Le simple fait de concevoir un PPI est en soi une démarche positive et constructive. Une telle démarche ouvre le champ de la réflexion, clarifie les priorités, favorise la planification des actions. Elle contribue par conséquent à la solidité financière des collectivités qui savent l'employer à bon escient. À cet égard, il est important de rappeler à quel point les dépenses d'investissement influent sur les futures dépenses de fonctionnement. Un PPI conçu dans les règles de l'art présente l'avantage d'éviter ce genre de pièges fatals. ■

# Les chantiers structurants

**1 ARPAQ**

**1 million d'euros**

Pilote : Joëlle Le Gall

**2 MAISON DES ASSOCIATIONS DE PENHARS**

**1,5 million d'euros**

Pilote : Valérie Lecerf-Livet

**3 MAISON DES ASSOCIATIONS D'ERGUE-ARMEL**

**1,5 million d'euros**

Pilote : Corine Nicolas

**4 SALLE DES FÊTES DE KERFEUNTEUN**

**2 millions d'euros**

Pilote : Christian Le Bihan

**5 AUBERGE DE JEUNESSE**

**1 million d'euros**

Pilote : Philippe Calvez



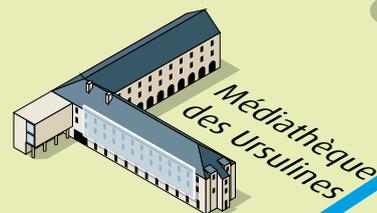
02

10

05

06

08



09



03



Pôle sportif de  
Creac'h Gwen

ERGUE-A

ODET

1



**6 ESPACE DE SERVICES AU PUBLIC DE LA PROVIDENCE**

**4 millions d'euros**  
Pilote : André Guénégan

**7 PÔLE MAX-JACOB – PHASE 2**

**5 millions d'euros**

Pilote : Allain Le Roux

**8 LES HALLES**

**5,7 millions d'euros**

Pilote : Guillaume Menguy

**9 VILLAGE DE LA CÉRAMIQUE À LOCMARIA**

**3 millions d'euros**

Pilote : Guillaume Menguy

**10 EHPAD**

**16 MILLIONS D'EUROS**

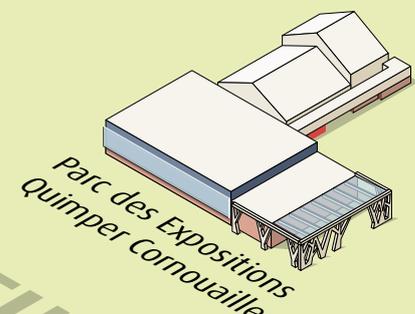
Pilote : Danièle Garrec

LE STEIR



*Cathédrale Saint-Corentin*

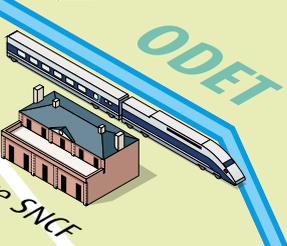
04



*Parc des Expositions Quimper Cornouaille*

KERFEUNTEUN

07



*Gare SNCF*

ODET

**LES NOUVELLES ZONES D'HABITAT**

**Linéostic, Kervalguen, gare, Kernoter, Ty Bos...**

Pilote : Guillaume Menguy



ARMEL

# L'eau dans tous ses états



On peut aussi trinquer à l'eau !

**L**e saviez-vous ?  
Notre besoin journalier en eau (1,5 à 2 litres) peut être couvert par différents apports : les boissons et les aliments.

En effet, même si la teneur en eau des aliments est très variable, ils nous apportent en moyenne au quotidien 1 litre d'eau. Les fruits et légumes, les laitages contiennent plus de 80 % d'eau voir 95 % pour le melon !

L'eau est la seule boisson indispensable au bon fonctionnement de l'organisme car elle représente plus de 60 %

du poids de notre corps ; il nous faut ainsi constamment la renouveler. Ce besoin peut être augmenté en cas de chaleur ou pour ceux qui pratiquent une activité physique importante. Il est recommandé de rester vigilant et de boire régulièrement. C'est particulièrement vrai pour les enfants et les personnes âgées. Il existe plusieurs manières de boire de l'eau ; ainsi les soupes et les potages, les boissons chaudes, permettent de compléter l'eau de boisson.



Les jus de fruit préparés soi-même, une source d'énergie et de bien-être.

## LES JUS DE FRUITS EN QUESTION

À consommer surtout s'ils sont 100 % pur fruit, par exemple au

petit-déjeuner c'est une excellente idée. Ils constituent une source de vitamine C non négligeable. Mais attention au sucre ! Les boissons aux fruits et les nectars apportent de l'eau mais aussi du sucre en quantités plus ou moins importantes. Bien lire les étiquettes ! Une rondelle de citron ou une feuille de menthe permettront aussi d'agrémenter agréablement le goût de l'eau sans ajout de sucre.

## LES AUTRES BOISSONS

Le café et le thé sont des boissons excitantes réservées à l'adulte.

Et soyez vigilants aussi avec la consommation des sodas qui contiennent une grande quantité de sucres ajoutés et sont donc à consommer de façon occasionnelle. Le lait quant à lui est un aliment/boisson à part entière et ne doit pas être sur la table à tous les repas.

## À TABLE, C'EST CHÂTEAU LA POMPE

Réjouissons-nous, l'eau du robinet de Quimper est d'excellente qualité. Petit plus : sa faible teneur naturelle en calcaire rend tout filtrage à domicile superflu. Voilà de quoi satisfaire le plus grand nombre et ce à un prix très modique. Votre palais redoute-t-il son goût ? Dans ce

cas, vous pouvez laisser un peu reposer l'eau en carafe avant de la boire.

Autre motif de réjouissance, la qualité de notre eau du robinet est la résultante d'une bonne gestion de l'environnement ainsi que d'une politique d'investissement et d'entretien des installations exigeante (voir le dossier publié dans le Mag n° 58 du mois de mai).

# Les aires de jeux : lieux de vie pour tous



À Creac'h Gwen, l'aire de jeux près du lac fait le bonheur des plus jeunes.



À Kervouyec, la balançoire en nid d'oiseau ravit tous les enfants : elle est conçue pour accueillir aussi ceux en situation de handicap.

Quimper compte 82 aires de jeux réparties dans les espaces verts, centres de loisirs, crèches ou écoles : 304 éléments les composent. Accessibles aux enfants de 2 à 12 ans, elles sont des lieux de vie conviviaux.

Toboggans, jeux sur ressort, balançoires à bascule, structures avec passerelles, constructions pyramidales en cordes... : les aires de jeux sont un élément indispensable du paysage urbain. Elles permettent aux enfants de se dépenser mais aussi de jouer plus calmement dans des cabanes ou sur les bancs

sous les structures. Désormais, plus de jeux isolés dans les quartiers, on privilégie les aires plus vastes, comprenant des jeux adaptés à tout âge. Elles attirent un plus grand nombre de visiteurs (enfants, parents, assistantes maternelles...) et permettent une gestion simplifiée pour la collectivité en termes de nettoyage ou de réparation. Les aires de Creac'h Gwen, de Kervouyec, du vallon Saint-Laurent ou de Prat ar Rouz sont représentatives de cette tendance.

## DES CONTRÔLES FRÉQUENTS

Les jeux sont très contrôlés : la loi impose une inspection annuelle, que la Ville a choisi de confier à une entreprise extérieure. Par ailleurs, les services effectuent aussi, tous les 15 jours, une visite de contrôle et un nettoyage de toutes les installations.

Au sol, deux types de revêtements sont visibles : le sol amortissant coulé (matériau synthétique souple) ou les copeaux de bois. Ces derniers présentent de nombreux avantages : ils coûtent moins cher, ils sont recyclables, on peut rouler dessus en poussette ou en fauteuil roulant.

## ADAPTÉS AU HANDICAP

Plusieurs aires proposent des jeux adaptés aux enfants en situation de handicap, bien que ce ne soit pas une obligation légale. Le lieu peut être utilisé par un maximum d'enfants, sans stigmatisation. Ainsi à Creac'h Gwen, les panneaux ludiques ou la table destinée au jeu d'échecs sont accessibles aux fauteuils roulants, la structure comporte un large toboggan permettant à un adulte d'accompagner l'enfant, le fauteuil sur ressort n'a pas de barre d'appui à l'intérieur qui gênerait son utilisation par un enfant à mobilité réduite. À Kervouyec, la balançoire en nid d'oiseau est spécifiquement conçue pour des enfants en situation de handicap.

Du côté des écoles, Léon-Goraguer fait figure de modèle. Les jeux de la cour sont aussi utilisés par le CLSH\* Pluriel qui accueille des enfants handicapés. Les enfants des deux structures peuvent tous profiter de ces équipements et du large toboggan ainsi que du tourniquet adapté (équipé de bancs et d'espaces pour les fauteuils). Quimper fut d'ailleurs l'une des premières villes de France à se doter de ce type d'installations. ■

\* CLSH : Centre de loisirs sans hébergement



# Créative Imports

## Les élastiques du succès



## “ C’est à Quimper que tout a commencé... ”

**E**mmanuel et Morgane Laurençon sont les importateurs exclusifs, pour la France notamment, du carton de l’été dernier, les bracelets Rainbow Loom. La vague est-elle retombée ? Pas vraiment pour leur entreprise, Créative Imports, qui compte désormais cinq salariés et qui ne commercialise plus uniquement les petits élastiques colorés que l’on tisse pour en faire des bracelets ou autres figurines.

**Vous avez découvert les bracelets Rainbow Loom lorsque vous viviez à Miami, aux États-Unis. En ramenant le concept en France, vous vous attendiez à un tel succès ?**

L’ampleur était déjà forte outre-Atlantique quand on a lancé le produit ici, en août 2013. Notre fille Marion les avait ramenés de l’école. Vu l’engouement des petits Français qui nous rendaient visite à Miami, on imaginait bien que ça marcherait mais on n’avait mesuré ni l’intensité ni la rapidité du phénomène. En investissant 20000 euros, on tablait sur un chiffre d’affaires de 800000 euros : on a dépassé les 7 millions d’euros en 2014.

**Des chiffres qui donnent le tournis...**

2014 a été une année exceptionnelle. C’était le produit manufacturé le plus vendu au monde après l’iPhone d’Apple. Ici, nous avons vendu 400000 kits et 2 millions de sachets d’élastiques. Nous avons fait le choix de distribuer notre produit dans des réseaux spécialisés pour qu’il soit mis en valeur, notamment par des démonstrations. Une stratégie payante puisque malgré les copies et les contrefaçons, la marque Rainbow Loom s’est imposée.

**La mode des bracelets est-elle passée ?**

Les ventes sont encore importantes sur Internet ou dans les 800 magasins en France. Néanmoins, il faut innover pour continuer d’intéresser le public. Deux nouveaux kits sont arrivés : « Hair Loom », pour réaliser soi-même des tresses indiennes qui peuvent être facilement posées et retirées et « Alpha Loom », pour créer de larges bracelets où l’on inscrit son prénom, un motif...

Sans oublier la vaste communauté Rainbow Loom : notre page Facebook est alimentée grâce à des fans, dont une majorité d’adultes, qui créent bijoux, figurines et autres vêtements à partir de nos élastiques. Ils nous en envoient régulièrement, s’échangent des conseils, publient des tutoriels...

**La croissance de l’entreprise est-elle toujours exponentielle ?**

Notre chiffre d’affaires sera forcément inférieur cette année, il serait présomptueux d’imaginer le contraire : si on atteint le million d’euros, on sera content. L’objectif est de pérenniser Créative Imports. Nous avons d’ailleurs embauché des salariés.

**Pour continuer, vous misez également sur la diversification ?**

Nous commercialisons désormais en exclusivité deux autres produits, venus également des États-Unis. Tout d’abord Wrap Ups, un jeu éducatif inventé par les Mormons. Il s’agit d’apprendre les maths (des additions aux fractions) en s’amusant et en se corrigeant soi-même. Nous l’avons présenté dans quelques écoles quimpéroises et l’accueil a été très bon. Aux États-Unis, c’est un classique depuis vingt ans. Ensuite, Duct Tape, un large rouleau de scotch qui permet de customiser son portable, son vélo, les interrupteurs de son domicile, de fabriquer des déguisements ou un cadeau pour la fête des mères, grâce à près de 40 coloris et motifs différents.

**Vous êtes presque à l’étroit dans vos locaux de la rue de Kerfeunteun. Vous envisagez de déménager ?**

Pas du tout ! Nos quatre enfants sont scolarisés dans le quartier et nous nous y sentons bien. C’est dans cet état d’esprit que nous avons offert 200 kits pour les écoles (notamment pour les activités des TAP) ou que des ateliers Rainbow Loom vont être proposés lors du festival de Cornouaille. C’est à Quimper que tout a commencé, nous sommes très attachés à notre ville.

[www.rainbowloomcreative.fr](http://www.rainbowloomcreative.fr)



# Libre expression des groupes politiques du conseil municipal de Quimper

GRUPE DE LA MAJORITÉ MUNICIPALE

## Quimper, terre de solidarités

« Aucune collectivité humaine ne peut se désintéresser du sort de ses membres qui peinent, souffrent, ou qui sollicitent une aide pour préserver leur dignité ». Cette phrase figure en introduction du document édité en 2003 par la ville de Quimper à l'occasion du bicentenaire de la création du « bureau de bienfaisance », devenue aujourd'hui le Centre communal d'action sociale (CCAS).

**Pourquoi ce rappel historique ?**

D'abord pour réaffirmer que l'action sociale représente un enjeu majeur, politique et non partisan. Il existe à Quimper un consensus solide à ce sujet, fondé sur une tradition d'humanisme et de tolérance. Cette situation perdurera. Ensuite, pour rappeler que notre majorité dès son arrivée aux responsabilités a pris le plus grand soin des publics vulnérables. Sitôt élus, nous avons sanctuarisé la subvention de la ville de Quimper au CCAS. Nous la consolidons à hauteur de plus de 3 millions d'euros par an. Alors même que les financements d'État s'effondrent et que la ville de Quimper sera de ce fait dépourvue de 20 millions d'euros d'ici à la fin du mandat.

**Pourquoi cette priorité accordée à l'action sociale ?**

Nous le devons aux personnes les plus fragiles. Celles qui n'ont pas ou plus de repères familiaux, sociaux ou mentaux. Qui ont été victimes d'un ou plusieurs accidents de la vie : séparation, maladie, handicap... Dont la vie professionnelle a été bouleversée par la crise. Nous le devons aussi à nos aînés qui ont « fait » Quimper, chacun à sa façon, avec ses compétences, dans la mesure de ses possibilités. Celles et ceux qui ont transmis leur affection et leur savoir aux citoyens que nous sommes.

**Un nouvel EHPAD à Quimper d'ici à la fin du mandat**

L'article consacré dans ce magazine à l'EHPAD « Résidence du Steir » à Plogonnec, géré par le Centre intercommunal d'action sociale (CIAS) du Steir, permet de réaliser à quel point il est vital de bénéficier d'un vrai « chez soi » lorsque l'on a perdu son autonomie. C'est dans cet esprit de respect des personnes âgées dépendantes qu'est conçu le projet de réalisation à Quimper d'un nouvel EHPAD d'une capacité identique à celle des deux établissements actuels. Ce sera l'un des grands projets du mandat. Nos anciens le méritent !

GRUPE « RASSEMBLER À GAUCHE »

## Le mécénat est-il l'avenir des associations ?

Le premier budget de l'équipe Jolivet vient d'être voté et nous laisse la sensation d'une copie mal rédigée, pauvre en perspectives, sinon celle de raboter de façon arbitraire et autoritaire projets et subventions.

L'effort collectif est nécessaire, encore faut-il qu'il soit discuté, partagé, compris par les différents acteurs. Or, loin de la gouvernance participative annoncée, le maire, sur le mode « je paie, donc je décide » oublie qu'il manie les contributions des Quimpérois, semble penser que la ville lui appartient et considère l'espace public comme sa propriété.

Face aux multiples critiques suscitées par cette posture, une réponse se dessine depuis quelques semaines : « Allez voir du côté du mécénat ! » Or ce n'est pas nouveau : le secteur associatif s'est depuis longtemps dirigé vers le mécénat. Il a sollicité les entreprises de tout niveau. Mais la crise économique qui sévit depuis 2008 a entraîné baisse des subventions publiques ET baisse de la participation des entreprises aux actions culturelles, sportives, humanitaires.

La tradition du mécénat est bien vivante aux États-Unis depuis le XIX<sup>e</sup> siècle et constitue pour le chef d'entreprise prospère un devoir civique et moral, une contribution évidente pour l'intérêt général, mais cette démarche reste encore marginale en France.

Piste intéressante sur le long terme, elle n'est pas le remède miracle et ne saurait en aucun cas se substituer à l'action et aux financements publics, qui garantissent pluralité des projets et indépendance associative. On pourrait aussi s'attendre, à ce que, préconisant cette voie de développement, le maire et son équipe construisent une stratégie de recherche de mécénat auprès des acteurs économiques. Il n'en est rien. Le maire se défait sur les associations : « il n'y a qu'à trouver des sponsors », avec l'implicite que, si elles n'obtiennent pas de financement, ce sera de leur responsabilité.

Alors le mécénat ?

Oui comme complément de l'action publique, chantier à construire dans la durée avec les entreprises, les acteurs associatifs, les commerçants.

Non comme trompe-l'œil au désengagement public, au repli et au déclin de Quimper !

Groupe « Rassembler à gauche ». Laurence Vignon, Gilbert Gramoullé, Nolwenn Macouin, Jean-Marc Tanguy, Brigitte Le Cam, Piero Rainero, Jannick Yvon, Matthieu Stervinou. Contact : quimperagauche@gmail.com